

Attachement et avantages : Comment les Canadiens perçoivent-ils leur pays, leur province et leur voisin



RAPPORT TIRÉ DU SONDAGE
DE 2021 AUPRÈS DES CANADIENS
SUR LA CONFÉDÉRATION
DE DEMAIN

Sommaire

JUIN 2021

**Environics
Institute**
For Survey Research

**CANADAWEST
FOUNDATION**


CENTRE D'ANALYSE POLITIQUE
CONSTITUTION FÉDÉRALISME

**JOHNSON
SHOYAMA**
GRADUATE SCHOOL OF PUBLIC POLICY
URUGINA ▽ USASK

IRPP

INSTITUT
DE RECHERCHE
EN POLITIQUES
PUBLIQUES

INSTITUTE
FOR RESEARCH
ON PUBLIC
POLICY

 **STFX**
UNIVERSITY

BRIAN MULRONEY
INSTITUTE OF GOVERNMENT

Les sondages sur la Confédération de demain sont des enquêtes annuelles menées conjointement par les grands organismes de politiques publiques suivants : l'**Environics Institute for Survey Research**, la **Canada West Foundation**, le **Centre d'analyse politique – Constitution et Fédéralisme**, l'**Institut de recherche en politiques publiques**, le **Brian Mulroney Institute of Government** et la **Johnson Shoyama Graduate School of Public Policy**. Ils permettent aux Canadiens d'exprimer leur avis sur les grands enjeux qui orientent l'avenir de la fédération et de leurs communautés politiques. L'enquête de 2021 repose sur un sondage auprès de 5 814 adultes, mené en ligne du 25 janvier au 17 février (dans les provinces) ainsi qu'en ligne et au téléphone du 25 janvier au 1er mars (dans les territoires). Les résultats du sondage sont pondérés selon la région, le genre, l'âge, la langue, le niveau d'éducation, le statut d'immigrant et l'identité autochtone afin de s'assurer qu'ils sont représentatifs à l'échelle nationale. Lorsque les résultats sont présentés pour les territoires (individuellement ou combinés), ils sont pondérés séparément afin de s'assurer qu'ils sont représentatifs de cette région.

Sommaire

Le milieu de l'année représente l'occasion idéale pour les Canadiens de réfléchir à des questions liées à l'identité nationale. Cette période est marquée par trois fêtes nationales qui se succèdent rapidement : la Saint-Jean-Baptiste (ou Fête nationale) le 24 juin au Québec, la fête du Canada le 1^{er} juillet et le Jour de l'Indépendance des États-Unis le 4 juillet. À la lumière du sondage sur la Confédération de demain 2021 mené auprès des Canadiens, ce rapport présente les résultats relatifs au sentiment d'attachement au Canada, ainsi qu'à la province ou au territoire, et explore les perceptions qu'ont les gens des avantages que représente le Canada par rapport aux États-Unis dans la foulée de l'élection présidentielle américaine de 2020.

Attachement au Canada et à la province ou au territoire

La plupart des Canadiens disent avoir un sentiment d'attachement au Canada et à leur province ou leur territoire. Toutefois, la situation au Québec et à l'extérieur du Québec est très différente. Les Canadiens de l'extérieur du Québec sont plus susceptibles de se dire très attachés au Canada que très attachés à leur province ou leur territoire. Le contraire est vrai au Québec, où moins de gens se disent très attachés au Canada, et plus de gens se sentent très attachés à leur province.

À l'extérieur du Québec, l'attachement au Canada est le plus fort à l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse, et le plus faible dans le Nord. La proportion de personnes qui se sentent très attachées à leur province ou leur territoire est la plus forte dans les provinces se situant le plus à l'est, et la plus faible dans les Territoires du Nord-Ouest et en Alberta.

À l'extérieur du Québec, la proportion de personnes se disant très attachées au Canada augmente de façon significative avec l'âge. Cependant, contrairement à ce qui est observé dans le reste du pays, les Québécois plus jeunes (et particulièrement les Québécois francophones plus jeunes) sont plus, et non moins, susceptibles de dire qu'ils se sentent très attachés au Canada.

Le sentiment d'attachement au Canada et à la province ou au territoire varie aussi selon l'idéologie politique, mais de différentes façons partout au pays. Au Manitoba et en Alberta, par exemple, les personnes de droite sont plus

susceptibles de se dire très attachées à leur province que les personnes de gauche. À Terre-Neuve-et-Labrador, au Québec (chez les francophones) et en Colombie-Britannique, la tendance est inversée, le sentiment d'attachement à la province étant plus fort chez les personnes de gauche.

Pour la grande majorité des Canadiens, le sentiment d'attachement au Canada et à leur province ou territoire se recoupe : ils se sentent attachés aux deux entités, et ne choisissent pas une forme d'attachement plutôt qu'une autre. Les Québécois francophones font partiellement exception à cette tendance. Bien que la majorité des Québécois francophones se sente attachée au Canada et au Québec, une plus forte minorité se sent attachée au Québec, mais non au Canada. Les provinces des Prairies font partiellement exception de manière inverse : il s'agit de la seule région où plus d'une personne sur dix se dit attachée au Canada, mais non à sa province.

Les provinces des Prairies se démarquent, cependant, non seulement en raison de la plus forte minorité qui se dit attachée au Canada mais non à sa province, mais aussi en raison de la polarisation politique accrue liée à ce sentiment. Dans ces provinces, très peu de gens qui se disent à droite se sentent attachés au Canada, mais non à leur province; parmi les personnes de gauche, toutefois, la proportion atteint une personne sur trois. Cette polarisation est la plus marquée en Alberta.

En plus de se sentir attachés au Canada et à leur province ou leur territoire, la plupart des Canadiens se sentent aussi attachés à la ville ou à la région dans laquelle ils vivent. Ce sentiment d'attachement ne varie pas selon la taille de la communauté : la proportion de personnes qui se sentent très attachées à leur ville ou leur région est similaire pour les personnes qui vivent dans les métropoles, dans les villes de taille moyenne et dans les villes plus petites.

Comparer le Canada aux États-Unis

Les Canadiens sont d'avis que leur pays réussit mieux que les États-Unis dans de nombreux domaines, et sont devenus encore plus certains de l'avantage du Canada au fil du temps.

De toutes les questions posées dans le sondage, la question portant sur les soins de santé est celle pour laquelle les

Canadiens sont le plus susceptibles de dire que leur pays réussit mieux que les États-Unis. En outre, d'importantes majorités disent aussi que, comparativement aux États-Unis, le Canada offre la meilleure qualité de vie à ses citoyens; réussit le mieux à promouvoir l'égalité des minorités ethniques et raciales; offre un meilleur système de sécurité sociale à des groupes comme les personnes âgées, les sans-emploi et les gens défavorisés; a le meilleur système d'éducation; et a le meilleur système de gouvernement. Une majorité de Canadiens est aussi d'avis que le niveau de vie au Canada est plus élevé que celui des États-Unis.

Dans la plupart de ces domaines, les Canadiens sont devenus encore plus susceptibles de dire que leur pays réussit mieux que les États-Unis qu'ils ne l'étaient il y a 30 ans. Ce changement est le plus remarquable dans le cas des opinions concernant le gouvernement. En 1991, les Canadiens étaient divisés quand on leur demandait quel pays avait le meilleur système de gouvernement. Depuis ce temps, après des années de polarisation en politique aux États-Unis qui ont culminé avec la présidence tumultueuse de Donald Trump, la proportion de personnes étant d'avis que le système de gouvernement du Canada est meilleur a doublé, alors que la proportion de personnes préférant le système américain a chuté.

La proportion de Canadiens qui sont d'avis que leur pays a le niveau de vie le plus élevé et offre le plus de possibilités d'avancement a aussi augmenté.

Lorsqu'ils sont interrogés sur le niveau de vie et les possibilités d'avancement, les Canadiens plus jeunes sont plus susceptibles que leurs homologues plus âgés de dire que le Canada réussit mieux. Cependant, il y a 30 ans, ces différences entre les groupes d'âge n'existaient pas. La perception améliorée du rendement du Canada entre

1991 et 2021 est donc largement attribuable au fait que les plus jeunes générations d'aujourd'hui sont beaucoup plus susceptibles que les plus jeunes générations d'il y a 30 ans de dire que le Canada réussit mieux.

L'élection présidentielle américaine de 2020

Les Canadiens sont beaucoup plus susceptibles d'avoir une opinion positive que négative concernant les résultats de l'élection présidentielle américaine de 2020. C'est le cas dans la plupart des régions au pays, mais certaines font exception. En Alberta, les opinions sont beaucoup plus également divisées. En fait, la proportion d'Albertains qui disent que les résultats des élections américaines seront mauvais pour le Canada dépasse légèrement la proportion de personnes qui sont d'avis que les résultats seront bons pour le Canada.

Une nette majorité de partisans du Parti libéral, du NPD et du Parti vert est d'avis que les résultats des élections présidentielles américaines seront bons pour le Canada, tout comme un partisan sur deux du Bloc Québécois. Les partisans du Parti conservateur, au contraire, sont plus susceptibles de dire que l'élection de Joe Biden à titre de président sera mauvaise pour le Canada que de dire qu'elle sera bonne.

La plupart des gens qui sont d'avis que les résultats de l'élection seront bons pour le Canada expliquent leur point de vue en mentionnant des traits de caractère positifs de Joe Biden, et les traits de caractère négatifs de son prédécesseur. Les personnes qui disent que les résultats seront mauvais pour le Canada sont plus susceptibles de dire que c'est parce que Joe Biden est contre le pétrole canadien ou parce qu'il compte abolir les projets de gazoduc.

Cette étude a été menée par l'Environics Institute for Survey Research, en partenariat avec les organisations suivantes :

LA CANADA WEST FOUNDATION

La Canada West Foundation se penche sur les politiques qui façonnent l'Ouest et, par extension, le Canada. Au moyen de travaux de recherche et d'analyse indépendants fondés sur des données probantes, elle offre des solutions pratiques pour répondre aux défis en matière de politiques publiques auxquels l'Ouest doit faire face, tant à l'échelle locale que mondiale. <http://cwf.ca>

LE CENTRE D'ANALYSE POLITIQUE – CONSTITUTION ET FÉDÉRALISME (CAP-CF) À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL (UQAM)

Le Centre d'analyse politique - Constitution et fédéralisme, à l'Université du Québec à Montréal, a pour mission de stimuler la recherche sur la politique constitutionnelle et le fédéralisme et de produire un savoir innovant, analytique et normatif sur les enjeux constitutionnels contemporains au Canada et dans les autres fédérations. <https://capcf.uqam.ca/>

L'INSTITUT DE RECHERCHE EN POLITIQUES PUBLIQUES

L'Institut de recherche en politiques publiques, fondé en 1972, est un organisme canadien indépendant, bilingue et sans but lucratif. Sa mission consiste à améliorer les politiques publiques en produisant des recherches, en proposant de nouvelles idées et en éclairant les débats sur les grands enjeux publics auxquels font face les Canadiens et leurs gouvernements. <http://irpp.org/fr/>

LE BRIAN MULRONEY INSTITUTE OF GOVERNMENT

Le Brian Mulroney Institute of Government, fondé en 2018 et situé à l'Université St. Francis Xavier, a comme objectif de trouver des solutions créatives à des questions complexes touchant la gouvernance et les politiques publiques pancanadiennes et internationales. Ses activités de relations publiques, en plus de son programme universitaire de premier cycle de quatre ans en politiques publiques et gouvernance, visent à éclairer et façonner le discours pancanadien et international sur les enjeux qui touchent la politique, l'économie, la sécurité et la société. www.mulroneyinstitute.ca

LA JOHNSON SHOYAMA GRADUATE SCHOOL OF PUBLIC POLICY (JSGS)

Créée en 2007 par l'Université de Regina et l'Université de la Saskatchewan, la Johnson Shoyama Graduate School of Public Policy (JSGS) est reconnue pour ses formations innovatrices et ses programmes de microcrédit pour les étudiants diplômés et les praticiens des politiques publiques. À travers ses recherches qui poussent à la réflexion, la JSGS propose une perspective saskatchewanaise sur les enjeux politiques locaux, provinciaux, nationaux, et mondiaux sur des sujets tels que l'innovation, la science, les technologies, la société, les inégalités et la gouvernance. www.schoolofpublicpolicy.sk.ca

ENVIRONICS INSTITUTE FOR SURVEY RESEARCH

L'Environics Institute for Survey Research mène des recherches sociales et d'opinion publique pertinentes et originales liées à des questions touchant les politiques publiques et le changement social. C'est au moyen de tels travaux de recherche que les organisations et les gens peuvent mieux comprendre le Canada d'aujourd'hui, la façon dont il évolue et son avenir possible. <https://www.environmentalinstitute.org>



INSTITUT
DE RECHERCHE
EN POLITIQUES
PUBLIQUES

INSTITUTE
FOR RESEARCH
ON PUBLIC
POLICY



BRIAN MULRONEY
INSTITUTE OF GOVERNMENT



**Environics
Institute**

**The Environics Institute
for Survey Research**

900-33 Bloor Street East
Toronto, ON M4W 3H1

416 969 2457
www.environicsinstitute.org